

ENCORE ET TOUJOURS les soucoupes volantes

Après Oloron, elles laissent une nouvelle fois sur Gaillac des traces de leur passage

Le mystère des soucoupes volantes reste entier. Quelles qu'en soient les véritables causes, il devient même chaque jour plus troublant.

Les soucoupes et les cigares volants laissent maintenant des traces « palpables » de leur passage. Il y a une dizaine de jours, c'était à Oloron. Les habitants du pays, parmi lesquels le directeur du collège et plusieurs professeurs, virent passer dans le ciel les soucoupes volantes, telles que tout le monde en connaît maintenant la forme. Mais ils ramassèrent ensuite sur le sol et dans les arbres d'étranges filaments, semblables à des fils de la Vierge.

Ce phénomène s'est reproduit lundi, à Gaillac (Tarn). Une centaine d'habitants aperçurent, vers 17 heures, une formation de soucoupes volantes. Elles étaient au nombre de douze, groupées par deux, et se déplaçaient dans la direction sud-est. Au milieu du groupe « une sorte de long cigare cylindrique, laissant échapper un panache de fumée blanchâtre ».

La hauteur était difficile à estimer, disent les témoins, mais par moment quelques soucoupes descendaient à 300 ou 400 mètres d'altitude environ, puis remontaient pour prendre leur place dans la formation.

Après une demi-heure, tout s'évanouit à l'horizon. Mais, comme à Oloron, les témoins trouvèrent sur le sol, dans les arbres ou accrochés aux fils électriques, de grandes quantités de fils blancs et cotonneux, assez semblables à de la laine de verre.

Cette matière est-elle un résidu des produits — pourquoi pas ? — consommés dans les moteurs — si moteurs il y a — des soucoupes volantes — en admettant, bien entendu, que les fameuses soucoupes existent elles aussi. A-t-elle seulement un rapport avec le phénomène ?

D'autre part, à Gaillac, pourquoi les poules de Mme Dore ont-elles caqueté avec effroi dans leur basse-cour quelques secondes avant que Mme Dore elle-même aperçoive les soucoupes.

Pourquoi aussi le passage des soucoupes volantes au-dessus d'Oloron avait-il effolé — à 150 km. de là — le radar de la base aérienne de Mont-de-Marsan, sans que les techniciens puissent donner la moindre explication valable à ce subit et provisoire dérèglement de leur appareil ?

Autant de questions — troublantes — auxquelles il reste impossible de répondre, pour le moment.

? 29 octobre 1952

Manœuvres de "soucoupes volantes"

SELON le témoignage d'une centaine d'habitants de Gaillac (Tarn), une formation de seize « soucoupes volantes » groupées deux par deux, aurait survolé la ville lundi après-midi vers 16 heures. Les conditions atmosphériques étaient idéales pour une observation précise.

Les engins, de forme circulaire, avec, au centre, une partie renflée, comme la coiffe d'un canotier « tournaient sur eux-mêmes en dégageant une lueur bleuâtre sur leurs bords ».

Une sorte de cylindre allongé : un « cigare volant », aurait également été aperçu, naviguant au centre de la formation de « soucoupes », tandis que, de l'ensemble, se détachaient des filaments brillants et blanchâtres comparables à la « laine de verre » qui se déposèrent sur les hautes branches des arbres et sur les fils télégraphiques.

De nombreux témoins ont pu recueillir des touffes entières de ces filaments, mais, ceux-ci se désagrégeant rapidement, il a été impossible de les envoyer à un laboratoire pour les faire analyser.

Venus d'une direction approximativement Sud-Est et après être demeurés environ dix minutes au-dessus de Gaillac, les mystérieux engins ont poursuivi leur route en ligne droite, disparaissant en direction du département du Tarn-et-Garonne.

Le même jour, également dans l'après-midi, l'attention de plusieurs habitants de Forbach a été attirée par la brusque apparition dans le ciel de traînées blanches prenant naissance au-dessus de Merlebach et se prolongeant en direction de la Sarre. Ces traînées provenaient de petites globes grisâtres ayant l'aspect de balles de tennis.

« Les engins » se trouvaient à très haute altitude et ne ressemblaient à aucun type d'avion connu. Les traînées blanches furent soudain traversées par un quatrième « globe » sorti des nuages qui laissa également une traînée blanche. Les trois premiers amorcèrent alors un mouvement tournant qui les amena dans la même direction que le quatrième pour disparaître ensuite à l'horizon. Aucun bruit n'a été perçu durant toute la durée de la « manœuvre » des engins.

La Croix
29 OCT. 1952

2

"Forbach" - 29/10/52.

SOUCOUPES VOLANTES à Gaillac et...

GAILLAC, 28 octobre. — Selon le témoignage d'une centaine d'habitants de Gaillac (Tarn) une formation de seize « soucoupes volantes », groupées deux par deux, aurait survolé la ville, hier après-midi, vers 16 heures, dans des conditions idéales pour une observation précise.

Les engins « de forme parfaite-ment circulaire avec une partie renflée au centre, comme la coiffe d'un canotier » tournaient sur eux-mêmes en dégageant une lueur bleuâtre sur leurs bords.

Une sorte de cylindre allongé : un « cigare volant » aurait également été aperçu, naviguant au centre de la formation de soucoupes, tandis que, de l'ensemble, se détachaient des filaments brillants et blanchâtres comparables à de la « laine de verre » qui se déposèrent sur les hautes branches des arbres et sur les fils télégraphiques.

De nombreux témoins ont pu recueillir des touffes entières de ces filaments, mais ceux-ci se désagrégeant rapidement, il a été impossible de les envoyer à un laboratoire pour les analyser.

Venus d'une direction approximative sud-est et après être demeurés environ dix minutes au-dessus de Gaillac, les mystérieux engins ont poursuivi leur route en ligne droite, disparaissant en direction du département du Tarn-et-Garonne.

Annuaire de la Croix 1952

CIGARES SOUCOUPES ET FILS DE LA VIERGE

volants au-dessus des Pyrénées

PAU (par tél.).

APRÈS ceux de Nice et de Marseille, il y a quelques jours, les habitants d'Oloron ont, à leur tour, reçu, vendredi, à une heure de l'après-midi, la visite des soucoupes volantes.

Le ciel était sans nuage. Et de nombreux témoins ont pu constater le phénomène — et plus particulièrement le directeur du collège, M. Paris qui est, à ses heures, un météorologiste distingué.

Hélas ! M. Paris, qui a scruté le ciel à la jumelle pendant quinze minutes, très impressionné, ne veut pas révéler ce qu'il a vu.

Les autres témoins, par contre, décrivent ainsi le phénomène : à 3.000 mètres d'altitude, environ, une boule de couleur jaune entourée d'un anneau jaune clair et affectant la forme d'un cigare, se propageait dans le ciel précédée d'une trentaine de disques multicolores.

Plus étrange encore. Après le passage de ces mystérieux engins (s'il s'agit d'engins) les habitants d'Oloron ont recueilli sur les arbres et sur le sol, des fils, assez semblables à des fils de la vierge.

Enflammés, ces fils ont brûlé comme de la cellophane, ont pris l'aspect d'une matière gélatineuse et se sont complètement désagrégés.

Mais ce qui reste de ces fils recueillis à Oloron sera soumis à l'examen d'un savant et l'on saura alors ce qu'il faut en penser.

Au cours du même après-midi, des habitants de la vallée de Jossais, dont le maire de Gèronce, ont

de la Croix 20/10/52